

V
O
L
A
G
E
E
N
T
I
N
D
E
N
O
V
E
M
B
R

89

Bon Bay

la mer confond son horizon avec le ciel; elle déplace au gré des bleus gris et des bronzillards.

Les seuls refuges sont quelques bateaux ou un morceau d'île qui flotte dans la brume.

le mer est sale, elle que!
Impossible de s'y
baigner devant 300 km
au Sud.
Et pourtant, elle est
tentante comme une
consolation à la chelem,
une fausse amic.
tentatrice.

Elle a une couleur de
vif feu : Vent brisé
en manon clair.

L'Air, d'ailleurs, a presque
la même couleur.

Et Bombay se vante
sous sa richesse comme
une demi-mondaine

un peu grossière et
très vulgaire.

Une sorte de cérémonie
très magnifique, finie
du spectacle qu'elle
donne, qu'elle se donne.

Les plages sont jumelées,
ses immenses îles
haut montés à la

mairie de chigny
défis et poufis de
postiches.

Bombay se trouve
à Torki au bord de
mer en coloniant
les port des quartiers
faubus.

Le nuit, elle brille de
brille lumineuses
échappées, faveur
qu'il n'y a rien à
célébrer ici.

Pas de mémoires, pas
de victoires ni de
résistances.

Juste l'urgence
de s'en étonner.

Catancha -

C'est vrai que ça
fait très défoncé, ici.
On aurait une
ville anglaise si
l'évitaient, après un
bon bombardement aérien.

Il n'y a plus beaucoup
de trottoir, si grand.

Chose de chausse.

des ossements, des troncs,
des flegmes ...

les déformes de Calcutta.

mais qu'elle vie, cette
ville !

ou qu'elle ville, cette vie !

Elle est fantastique, très

poche de la mort,
toujours.

A deux doigt.

En équilibre fermant,
sans filet, en pleine
série de foisses et
d'humidité.

On était tout au grand
jour, en plein soleil,
les ordres, les feux
à faire sécher, les toits
de plastique au dessus
du céans noircis de
plastique et de suie,
~~les murs~~ ~~rêts en blanc.~~
Il y a des fleurs -
c'est de la joie -

Criards et colonies, offerts.

Pour la joie, elle
fut avant la mort,
elle qui hant et voulut.

Difficile à supporter
cette fin de vivre et
de mourir en blanc
sous une Tonne de Pétales.
Joie organisée en un

rituel à la survie,
Sufiade mise en scène
d'apprentissage à la mort.

Certainement pas beaucoup
d'amour humain, ici.

Pas le Temps ni la force
pour le luxe-là.
Kali, la déesse noire,
la déesse de Calcutta

est aussi celle de la mort, non?

A Colcacha, on anticipe sur la mort.

Si un morceau de destin est tombé sur la Terre, c'est ici.... sous cette douche de mousson.

Colantha le savait déjà ;
bien avant les anglais
qui mourraient comme
des mouches , hant la
main , hant le mépris -
Il fallait une bonne
dose de cynisme
triumphal pour
S'installe grise

Sous le doigt du destin
pointe ; là .

Mais je devine ici,
intuitivement, une
formidable organisation
des brillantissantes familles
du monde .
Une organisation de
vie , astreinte ,

sophistiquée, décadente.
Une mémoire vivante
où quelque chose de
nos vies, quelque chose
d'oublié.

Calcutta est son centre
nâtre d'idolâtrie, orphelin
du souvenir des reines
immolées par le feu et
des reines déesses, ou
étonnées par le milliers
d'autels célébrant
Kali.

Mais Calcutta se repend
et balance toutes

les effigies à l'île au
Sauve.

Et Kali se noie
chaque année, en pleine
nuit, dans le fleuve.

On se renge d'elle
violemment, avec
rage, plaisir et
agressivité.

les statues mettent un
certain temps avant
de conger et l'on
vit ~~l'effacement~~^{nettement} des
mains ou des pieds de
certains - pâle s'empêtre
^{lentement}
longuement des
lèvres tiède et saignante
du sang.

Pourquoi ne pas prendre
la main de l'une de
les statues et s'enfuir avec
elle, courir, a'ja
suicidé, se noyer
enfouie ?

Chende

Chende

Ré de Delhi.

C'est là, la nuit
il tombe le Temps
on peut... la nuit
s'est une douceur
Elle se met à de
la Terre, fumante et
chendre
comme si elle

voulait consacré
à patients de
soleil dans l'an
du Bois.

Jeanne

Un musicien nous
fournit une séance
répétitive et surprenante
qui ne finirait
jamais.



La visible demeure
S'annonçait sous
la ménage et
les Transes enjambait
le fort comme
pour s'éteindre à
la fraîcheur.

Je m'endormis

sur Ton lit, & je la.

la Bécourse ne va pas
part passer au
civile.

Il n'y avait
pas de différence
de Température
entre l'intérieur des
maisons et
l'extérieur.

La douceur
hors envoi,
hors envoi,
éteignant tout
désir.

Sophie Bonnici

